

*Affaires courantes*

tions donne aux Canadiens une mauvaise impression du genre de travail qui se fait au Parlement du Canada.

J'admets que le débat d'aujourd'hui n'est pas excitant pour les Canadiens. C'est plutôt un débat de procédure. Lorsque je participe à un débat à la Chambre, j'aimerais beaucoup mieux être en train de parler de l'économie et des moyens à prendre pour redonner des emplois aux Canadiens. Nous tenons de temps à autre des débats comme celui-ci où il est question d'apporter des modifications aux structures de la Chambre; nous demandons donc aux Canadiens de nous supporter patiemment aujourd'hui. À un moment où le pays connaît de grandes difficultés économiques, il est évidemment difficile de comprendre que nous passions autant de temps sur cette motion.

Ce que je veux faire comprendre, cependant, c'est que si nous voulons vraiment réformer la Chambre des communes, nous ne pouvons pas nous contenter de téléviser les séances de certains comités seulement, car nous aurions encore une fois deux catégories de comités. Cela fait penser au vedettariat. Mon collègue de York-Sud—Weston et moi parlons tout le temps de ces événements organisés pour les vedettes. Au fond, nous sommes tous égaux à la Chambre, et peu importe qu'on siège au Comité des finances, au Comité de la culture et des communications ou au Comité de l'environnement, tout ce travail est aussi important d'un comité à l'autre. Je ne trouve tout simplement pas logique qu'on télévisé les séances d'un seul comité.

J'ai entendu dire tout à l'heure que nous n'avions qu'une salle ici qui pouvait accueillir la télévision et qu'il faudrait faire des travaux de rénovation. Mais chacun des partis dispose d'une salle de caucus assez grande pour la télévision. Nous avons la salle du Comité des chemins de fer. Il y a encore d'autres salles ici qui pourraient accueillir la télévision; il n'est donc pas exact de dire que nous n'avons pas les salles nécessaires.

Si nous acceptons cette motion —et je crois comprendre que la plupart des partis sont d'accord—, je demanderais d'y apporter un amendement afin de ne pas créer deux ou trois catégories de comités et de pouvoir assurer la couverture de tous les comités. Comme je l'ai dit plus tôt aujourd'hui, nous avons hier une séance de comité sur le tourisme, le plus grand créateur d'emplois au Canada, mais nous pouvions à peine avoir le quorum. Nous y avons huit experts du tourisme venus de partout au Canada. C'est une autre chose dont les Canadiens ne se rendent pas compte. Au cours des séances de comité, les députés ne font pas simplement discuter et examiner les projets de loi. Ils entendent également le témoignage des plus grands spécialistes, non seulement du Canada, mais du monde entier.

Je ne sais pas comment la Chambre parviendra à choisir. Va-t-on décider de télédiffuser les travaux du Comité des finances et prétendre que ceux du Comité de l'environnement sont sans importance? Voudriez-vous être le député qui se prononce contre la diffusion des délibérations du Comité de l'environnement? Pas moi. Voudriez-vous être le député qui se prononce contre la diffusion des discussions du Comité de la culture et des communications?

Nous avons les salles nécessaires. Nous avons les compétences, les caméras et le système de son qu'il nous faut. Si nous décidons d'aller de l'avant, agissons dans les règles. Certains prétendront que nous manquerions de temps sur la chaîne parlementaire. La plupart des Canadiens rejeteront cet argument. Premièrement, nous pourrions très facilement obtenir un autre canal. Ce serait très facile.

Il y a aussi un autre facteur à considérer. Pensez à toutes les reprises diffusées sur la chaîne parlementaire. La moitié du temps, on diffuse de la musique et le calendrier des travaux pour la semaine suivante. La fin de semaine, pendant 48 heures, on ne fait que diffuser de la musique de fond.

Un certain nombre de députés ont demandé la permission de diffuser sur la chaîne parlementaire, à l'heure réservée aux reprises, le tournoi de hockey pour jeunes organisé au Maple Leaf Gardens, à Toronto, la semaine du 5 au 12. Nous avons obtenu le consentement de tous les députés et nous espérons que le CRTC pourra accéder à notre demande. Je ne pense pas que les Canadiens s'opposeraient à voir quelque chose de plus instructif sur la chaîne parlementaire, au lieu de simplement entendre de la jolie musique et de voir défiler le générique ainsi que les travaux prévus pour la semaine suivante. En fait, je pense qu'ils apprécieraient probablement que nous mettions notre matière grise à contribution au lieu de nous contenter de laisser présenter un générique et des intermèdes musicaux.

• (1430)

Je suis tout à fait en faveur de ces changements, mais je ne veux pas que nous fassions les choses à moitié. Les gens sont beaucoup plus intelligents que nous semblons parfois le croire. En télédiffusant les délibérations de ces comités, nous allons non seulement être ponctuels, mais nous allons aussi avoir préparé nos questions, et les séances des comités deviendront plus importantes que la période des questions.

À l'heure actuelle, c'est la période des questions qui retient l'attention des journalistes au Canada. Les journalistes de la tribune vont dorénavant faire une analyse sérieuse et honnête. Comme la plupart des gens le savent, à l'heure actuelle, les journalistes de la tribune